

Directeurs-Gérants :  
**F. DE RODAYS** & **A. PÉRIER**  
Rédacteur en chef. Administrateur.  
Secrétaire de la Rédaction :  
**Gaston CALMETTE**  
Téléphone : 102.46 Rédaction  
102.47 Administration  
ANNONCES ET RÉCLAMES  
Agence P. DOLLINGEN, 16, rue Grange-Batelière

# LE FIGARO

**H. DE VILLEMESANT**  
Fondateur  
RÉDACTION  
ADMINISTRATION — PUBLICITÉ  
26, Rue Drouot, 26 — PARIS  
ABONNEMENT  
Trois Mois Six Mois Un An  
Seine, Seine-et-Oise. 15 30 60  
Départements. 18 75 37 50 75  
Union Postale. 21 50 43 88  
On s'abonne dans tous les Bureaux de Poste de France et d'Algérie.

## LA REVISION DANS L'ARMÉE

Le colonel Robert, le brillant officier d'état-major qui occupa à l'Elysée, sous le septennat du maréchal de Mac-Mahon, les hautes fonctions que l'on sait, et qui fut pendant de longues années chef d'état-major du général Lewal, nous adresse un éloquent et vibrant article sur la revision du procès Dreyfus.

Je crois être parmi les écrivains militaires un des plus qualifiés pour pouvoir apprécier devant l'armée le fait capital qui vient de se produire : la revision du procès Dreyfus. J'ai non seulement prévu depuis longtemps cette solution nécessaire, mais je l'ai appelée de tous mes vœux.

Il n'y a en principe aucun mérite à dire ce que l'on pense ; mais dans cette malheureuse campagne qui, suivant l'expression du rapporteur de la Cour de cassation, « a jeté dans notre pays, entre honnêtes gens qui étaient faits pour s'estimer, entre amis, entre membres d'une même famille, entre enfants d'une même patrie, des germes inquiétants de discorde et de haine ; qui a troublé et faussé les esprits à tel point qu'aux yeux de bien des personnes la question est aujourd'hui de savoir, non pas si nous considérons Dreyfus comme coupable ou non, mais si nous rendons un verdict en faveur de l'armée ou contre elle » ; dans une pareille affaire, dis-je, il fallait au moins une certaine force de caractère pour chercher, à un moment donné, à remonter le courant d'opinion qui s'était fait jour non seulement parmi les officiers de l'armée active, mais peut-être plus violemment encore parmi les officiers en retraite.

Je suis en relations journalières avec un très grand nombre d'officiers de ces deux catégories, et j'ai pu étudier sûrement et tout à mon aise leurs idées et leurs évolutions.

Et je me plais à le proclamer de suite et bien haut, c'est un sentiment des plus nobles, des plus élevés, un de ceux sur lequel repose au plus haut degré la force morale des armées, celui qui tient peut-être le plus au cœur du vieux soldat, qui a poussé les uns et les autres à une hostilité marquée contre la revision. Ce sentiment-là, c'est la *Confiance*, confiance absolue dans leurs chefs, non seulement dans leur honnêteté, leur loyauté, leur conscience, la pureté de leurs intentions, mais même dans leurs actes. La confiance dans ses chefs est le premier élément de la discipline. Un ministre de la guerre avait traduit devant un Conseil de guerre un officier pour crime de haute trahison ; sept juges l'avaient condamné ; il ne pouvait y avoir erreur : Dreyfus était coupable.

Tout le monde, à l'époque du prononcé du jugement et même de son exécution, était du même avis. Une seule chose m'avait profondément troublé, c'était la protestation de Dreyfus au moment même de sa dégradation : « Sur la tête de mes enfants, je jure que je suis innocent. Je suis toujours digne de servir l'armée et la France ! »

Les débats du procès Esterhazy jetèrent un soupçon terrible dans mon esprit : la ressemblance de son écriture avec celle du bordereau qu'il déclarait lui-même frappante, les agissements de la dame volée, la remise du document libérateur, ses lettres privées et sa moralité moins que douteuse, en faisaient, pour moi, l'auteur responsable du bordereau. D'un autre côté, on parlait déjà, à mots couverts, d'une illégalité qui s'était produite au Conseil de guerre, de la communication aux juges d'un ou plusieurs pièces secrètes, dont l'accusé n'avait pas eu connaissance.

Voici ce que j'écrivais dans la *France militaire* du 24 novembre 1897 :

Une angoisse terrible serre depuis plusieurs jours à la gorge et au cœur le pays tout entier : l'être infléchi que l'armée a chassé honnêtement de son sein, le pariaide qui a levé la main sur sa mère et qui a cherché à la faire frapper par ses pires ennemis, celui qui eût mérité le châtiment suprême si la loi française avait pu prévoir un pareil attentat, aurait-il donc des complices ?

Et plus loin :  
Quels que soient les résultats de l'enquête ouverte contre Esterhazy, absolue ou culpabilité, ils ne sauraient innocenter Dreyfus. Ce n'est pas en effet le fameux « bordereau » que ses amis prétendent aujourd'hui n'avoir pas été écrit par lui, qui a motivé sa condamnation. C'est peut-être la seule pièce écrite qu'il produise l'accusation ; mais cinq ou six autres, d'une gravité aussi exceptionnelle, ont été établies par les dépositions d'une dizaine de témoins.

Et je visais les fameuses lettres de l'empereur d'Allemagne, les faux ordres de mobilisation donnés au ministère de la guerre, la correspondance des attachés militaires allemand et italien, etc.

Et je conclus en disant : « La famille obtiendra peut-être la revision du procès ; elle n'obtiendra pas celle de la sentence. » J'étais donc, moi aussi, à ce moment-là, absolument convaincu de la culpabilité de Dreyfus.

L'instruction contre Esterhazy, la partialité évidente du rapporteur, ses sévérités réservées pour le lieutenant-colonel Picquart, les compromissions d'un certain nombre d'officiers de l'état-major cherchant par tous les moyens possibles à sauver le coupable ; l'intervention d'une certaine presse ordinairement hostile à l'armée, prenant tout à coup la défense de son honneur, et voulant faire croire que tout acte ayant pour but de rechercher si une erreur judiciaire n'avait point été commise par un Conseil de guerre, constituait vis-à-vis d'elle une injure grave ; les déclarations embarrassées du

ministre de la guerre et du président du Conseil ; les recherches faites par Picquart, ayant au début l'assentiment de ses chefs, pour découvrir l'auteur réel du bordereau, puis sa disgrâce, son envoi en exil en Tunisie, tout cela me plongea dans une profonde tristesse, dans une douloureuse anxiété.

Je lus, pour la première fois alors, l'acte d'accusation dirigé contre Dreyfus, et j'avoue que je fus absolument stupéfié : on y trouve, en effet, des présomptions, des appréciations, mais il n'y a pas une seule preuve ni morale ni matérielle.

Les débats de l'affaire Zola me confirmeront dans mon opinion, c'est qu'il pouvait y avoir eu une erreur judiciaire.

Je gardai pour moi ce sentiment intime ; mais le lendemain même du suicide de Henry, j'écrivais dans la *France militaire*, numéro du 10 septembre 1898, un article intitulé : « Revision ».

« Ceux qui étaient opposés au début à la revision du procès disaient que cet acte constituerait une suspension, une injure vis-à-vis des Conseils de guerre et de leurs membres. Rien n'est moins exact. »

« Les Conseils de guerre, comme tous les tribunaux, jugent d'après des documents et des témoignages : si les documents sont falsifiés, si les témoignages sont mensongers, si les expertises sont inexactes ou manquent de caractère politique, si les passions religieuses ou politiques tendent à dénaturer les faits, les juges peuvent rendre en leur âme et conscience un arrêt qui ne soit pas l'expression de l'exacte vérité. »

« Si, d'un autre côté, une illégalité a été commise, il fallait le reconnaître loyalement, et l'honneur du Conseil de guerre ne se trouvait encore une fois nullement engagé : c'était simplement une preuve de son inexpérience judiciaire. »

Ces vérités se faisaient jour peu à peu dans l'opinion, et le procureur général à la Cour de Cassation les résumait, presque dans les mêmes termes, dans son réquisitoire devant la Chambre criminelle. « Comment, si les juges de 1894 ont été trompés, ou s'ils se sont trompés de bonne foi dans leur appréciation, la revision du procès pourrait-elle entacher leur honneur ? Est-ce que les décisions du Conseil de guerre sont intangibles ? Elles n'échappent pas au sort commun de toutes les décisions de justice. »

La revision est faite aujourd'hui ; ce n'est point encore la proclamation de l'innocence, bien qu'un passage du rapport permette de penser que la Cour de cassation avait en mains tous les éléments nécessaires pour faire cette déclaration. Elle a d'ailleurs agi avec prudence et discernement : elle a cassé le jugement de 1894, et renvoyé Dreyfus devant un autre Conseil de guerre.

L'armée entière, avec son esprit chevaleresque, sa droiture, sa loyauté, sa carrure habituelle, applaudira à l'arrêt de la Cour de cassation ; ce grand drame judiciaire a dévoilé bien des défaillances coupables, mais il a mis également en lumière bien des énergies, bien des dévouements et bien de hauts caractères.

Le pays, comme nous-mêmes, est assoiffé de justice et de vérité, et il veut avant tout la lumière.

J'espère que d'ici peu nous aurons tous la joie immense de savoir qu'un officier français n'a point trahi sa patrie, que nos enfants n'auront point à déplorer une lamentable erreur judiciaire, et que la malheureuse victime est enfin rendue à l'amour de sa femme et de ses enfants.

Colonel F. Robert.

## Échos

### La Température

La baisse du baromètre s'étend à toutes les régions ; à Paris, la hauteur barométrique ne dépasse pas 760mm ; le vent fraîchit du Nord-Est. Sur le pas de Calais et sur la Manche la mer est houleuse devant Dunkerque et Calais. La température est également en baisse sensible ; elle donnait hier à Paris 17° au-dessus du matin à huit heures et 21° dans l'après-midi ; on notait 25° à Alger. En France, le ciel se couvre, des ondées sont probables avec refroidissement. Après une journée passable, le baromètre se tenait à 759mm vers minuit.

### Les Courses

A deux heures, Courses à Colombes. Gagnants de Robert Milton :

Prix de Cargé : Herne Hill.  
Prix du Bignon : Tourly.  
Prix de Riquebourg : Courage to the Last.  
Prix Aguado : Caran d'Aché.  
Prix de la Société des Steeple-Chases de France : Fornham.

### QUATRE ANS DE PRISON

M. de Christiani, l'auteur du coup de canne historique d'Autueil, a été condamné hier à quatre ans de prison.

La clémence présidentielle, on peut en être sûr, abrégera cette peine dans des proportions considérables.

Le clubman qui va la subir doit être dès à présent considéré comme une victime de cette charmante collection de feuilles antisémites et nationalistes qui servent matin et soir à un public peu délicat l'injure boueuse et le mensonge éhonté. Car c'est un fait qu'aucun psychologue ne sera tenté de nier : l'injure et le mensonge versés quotidiennement au milieu d'un groupe humain créent une atmosphère propice à l'éclosion des actes absurdes, fous ou criminels.

On sait exactement combien de degrés de chaleur sont nécessaires pour amener le ver à soie à accomplir les différentes métamorphoses qui le transforment en taffetas. Le temps n'est pas loin où l'on

pourra expliquer, avec une précision égale, combien de quarts d'heure d'éloquence ou de colonnes de journaux sont nécessaires pour transformer un homme ordinaire en une sorte de maniaque qui n'est plus responsable de ses actes.

En attendant que ce calcul soit dressé, on force un peu les doses, et c'est pourquoi on est exposé à trouver dans le monde des personnes qui disent des choses aussi folles, aussi stupides et aussi féroces. C'est leur journal qu'elles ont absorbé le matin et qu'elles restituent à dîner.

Comme cette floraison véritablement surprenante d'outrages et de calomnies coïncide avec une véritable grève du jury français, qui paraît décidé à ne plus jamais condamner les insulteurs et les diffamateurs, à quelque parti qu'ils appartiennent, il y a certainement quelque chose à faire pour organiser une représentation quelconque en dehors de ce jury. C'est pourquoi j'applaudis franchement à la proposition de loi de M. Joseph Fabre, qui restitue aux Tribunaux correctionnels la connaissance des délits d'injure et de diffamation commis contre des personnes investies de fonctions ou de mandats publics, avec droit de faire la preuve.

Si nous étions dans un pays comme l'Angleterre, où les citoyens ont une assez grande idée de la dignité humaine pour ne pas hésiter à frapper impitoyablement, quand ils font partie d'un jury, ceux qui la raillent, la proposition de M. Joseph Fabre serait inutile. Car jamais les juges français n'arriveront au degré de sévérité des jurés anglais qui condamneront le *Times* à douze cent cinquante mille francs de dommages-intérêts pour avoir prétendu que M. Parnell était complice des auteurs de l'attentat de Phoenix Park.

Mais nous sommes en France, dans un pays où les jurés ne sont guère impitoyables que contre les empoisonneuses, parce qu'ils veulent inspirer une terreur salutaire à leurs cuisinières et même à leurs épouses. Nous sommes en France, c'est-à-dire dans un pays où les gens sont plus faciles à emballer et à suggestionner.

C'est pourquoi il faut faire quelque chose. Car, en somme, si la proposition de M. Joseph Fabre avait été votée il y a seulement six mois, M. de Christiani serait probablement, sûrement même, en liberté. — J. CORNELLY.

### A Travers Paris

On nous rapporte un mot charmant de M. le Président de la République quand on est venu lui apprendre hier la condamnation à quatre ans de prison prononcée contre M. de Christiani.

« Voilà quatre années, a dit M. Loubet, qui passeront très vite. »

Il était impossible d'annoncer avec une plus spirituelle bonhomie les très prochaines mesures de clémence qui sont, dans la pensée du Président, l'épilogue déjà arrêté des fâcheux événements de ces jours passés.

Le cabinet Charles Dupuy a vécu exactement deux cent vingt-trois jours !

C'était écrit ! Il avait été formé définitivement le soir de la Toussaint de l'année dernière. Pour ne pas faire paraître à l'officiel le jour des Morts des décrets constituant le nouveau ministère, on en avait ajourné la promulgation au 3 novembre.

Il suffisait de faire l'addition des lettres composant ce titre : *Le cabinet Charles Dupuy*, pour savoir jusqu'où il irait.

Le total donne 223, c'est-à-dire exactement le nombre de jours que devait vivre et qu'a vécu le cabinet Charles Dupuy !

Rouvert d'hier, l'Automobile-Club de France a repris immédiatement sa vie active. Cinquante-quatre convives au déjeuner, à la place de la Concorde, et vingt-sept à la villa du bois de Boulogne. Et les événements vont si vite à Paris ! — ce n'est pas des derniers que l'on y a parlé, mais de ceux de demain, de l'exposition qui va s'ouvrir aux Tuileries et qui s'annonce comme un très gros succès.

La fortune et la puissance d'épargne de la France sont légendaires. Toutefois, on peut se rendre compte exactement de leur degré de valeur par les travaux annuels auxquels se livre le fisc, et qui donnent des chiffres précis.

Précisément, le ministre des finances vient de faire une statistique qui est singulièrement éloquent. Il s'agit du rendement des droits de succession pour l'année 1898. Par son travail, le ministre a été amené à relever le chiffre exact des valeurs tant mobilières qu'immobilières comprises dans les 430,810 successions déclarées au cours de l'année dernière.

Ces valeurs dépassent au total six milliards et demi ; en chiffres exacts, elles atteignent 6,621,298,941 francs.

Elles se répartissent en 3,531,436,653 fr. de biens meubles et 3,090,128,288 fr. de biens immeubles.

Cette dernière catégorie se répartit à peu près également entre immeubles urbains et immeubles ruraux.

Parmi les biens meubles nous relevons, dans les successions, un milliard six cent quarante millions de valeurs mobilières françaises (dont 500 millions de rentes françaises) et 441 millions de valeurs mobilières étrangères.

En numéraire, on a constaté, sur cette immense somme de 6 milliards et demi, que 80 millions et 110 millions de dépôts dans les banques. Par contre, il y a un peu plus de 800 millions de créances.

Les assurances sur la vie figurent pour 38 millions et les livrets de caisses d'épargne pour 77 millions.

Les meubles corporels représentent une valeur de 234 millions et les fonds de commerce, 83 millions.

C'est naturellement le département de la Seine qui, en raison de la présence de la capitale, figure pour la plus grande part dans l'ensemble de ces valeurs successoriales. Il y figure pour 1,850 millions, soit bien près de deux milliards, correspondant à 18,956 successions déclarées.

### LE LANGAGE DES FLEURS

Fleurs, que ne vous fait-on pas dire ! Il faut que nous nous excusions, Car au fond vous devez maudire Nos stupides divisions.

Dans les jours de crises extrêmes, On vous fait arbitrairement Servir d'enseignes ou d'emblèmes Sans avoir votre assentiment.

Le bluet est antisémitisme (On ne voit pas bien le rapport) ; Peut-être que la marguerite En tient pour Henri Rochefort.

La violette, par principe, Est pour le prince Victor, et L'œillet blanc préfère Philippe ; La rose pourpre est pour Loubet.

On a même la perdrix De vous obliger, pauvres fleurs, A chanter la palinodie, Tels de simples législateurs.

Aujourd'hui révisionniste — Vive Dreyfus ! vive Picquart ! — L'œillet rouge fut boulangiste... Que sera-t-il un peu plus tard ?

C'est exorbitant, tout de même, Que l'on dise ce qu'on voudra, De demander au chrysanthème Ce qu'il pense du Panama.

Et cela m'irrite et m'obsède, O fleurs, filles du doux été, Qu'à la politique si laide On vous mêle, vous la beauté !

Champignol.

Un Comité de patronage composé de personnalités marquantes du monde et de la science vient de se constituer, sur l'initiative de M. Giulio Blum, afin d'étudier un projet de reconstitution des ruines de Pompéi pour l'Exposition de 1900 à Paris.

Ce Comité se compose de :

MM. Alphand, comte Chenu-Laffitte, colonel Simon, prince della Rocca, Giulio Blum, M. Serment, comte d'Alessandro, l'ingénieur Arena, du musée de Naples, prince Cerami, etc., etc.

Ce Comité a dès maintenant l'appui des directions des musées de Naples et de Pompéi.

L'homme ne vit pas seulement de froment, a dit jadis un philosophe ; il lui faut aussi le pain du rêve et des plaisirs. Les plaisirs, il les trouve à Marigny. Théâtre ou, dans un décor véritablement enchanteur, sont groupées les attractions les plus intéressantes : les Schwartz, les Kremos, Clara Betz, aux formes impeccables ; Schéharazade, la Javanaise tentatrice, et enfin la *Fontaine des Fées*, ballet merveilleux.

Le sculpteur Rodin vient d'obtenir de la Ville de Paris la concession de l'emplacement qu'il lui demandait pour y exposer son œuvre en 1900 hors de l'enceinte de l'Exposition universelle.

Cet emplacement est le petit square situé au bout de la rue Jean-Goujon, à l'angle de l'avenue Montaigne et du Cours-la-Reine, près de la place de l'Alma.

La Ville autorise Rodin à faire construire là un pavillon dont l'architecte, M. Marcel, a dressé les plans.

Elle a voulu se montrer généreuse envers le grand artiste et c'est un minimum qu'elle lui demande comme redevance : 15 francs par mètre carré, à forfait pour toute la durée de l'Exposition.

Durant les dernières journées élégantes de Longchamps on a beaucoup remarqué deux délicieuses toilettes de la saison.

L'une était en grosse guipure, et l'autre de foulard. La forme exquise, l'harmonie des tons en désignaient clairement l'auteur : Majesty, dont le goût a su créer des merveilles du style le plus pur avec ces tissus si originaux qui pour la plupart lui viennent de l'Extrême-Orient.

Un de nos confrères, M. Jules Roques, a fait un travail sur les maisons de commerce centennaires dans lesquelles on peut se fournir « les yeux fermés ». En tête, par ordre alphabétique, figure la maison Get frères, inventeurs du Pipperrmint, fondée en 1700, et dont la liqueur hygiénique et anticholérique est également, étendue d'eau froide, le meilleur des rafraichissants. Or si le Pipperrmint est recommandable, il n'en est pas de même des imitations vendues sous des noms similaires.

Suite de l'anarchie dans les mots :

C'est parce que le colonel Picquart est sorti de la *Santé* qu'à présent il va se bien porter.

Entendu dans les couloirs de la Chambre :

« Comme l'enchaînement des choses est bizarre ! C'est à cause d'un chapeau aplati par un coup de canne que M. Dupuy a pris sa canne et son chapeau ! »

### Hors Paris

Le Transsibérien. La construction de la grande ligne russo-asiatique marche à pas de géant.

*Irkoutsk* venant d'être atteint, le train de luxe « Transsibérien » de la Compagnie des Wagons-Lits, au départ le samedi 17 juin de Moscou, atteindra

Irkoutsk lundi 26, à dix heures du matin. Les départs suivants auront lieu régulièrement de Moscou, les samedis de quatre en quatre semaines, donc pour la seconde fois le 15 juillet.

Il peut arriver que les premières chaleurs réveillent les rhumatismes et les névralgies : alors on se trouve assez mal des séjours de campagne trop exposés aux variations atmosphériques. Les Grands Thermes de Dax offrent en ce cas un refuge absolument sûr, étant constitués pour recevoir en toute saison les pauvres humains sujets à ces maladies.

### Nouvelles à la Main

Au jeu des petits papiers. On a posé cette question : — Quel est l'homme le plus aimable et le mieux élevé ? Plusieurs ont répondu : — Celui qui ne se plaint pas. Presque tous : — Celui qui nous écoute nous plaindre.

Amusant phénomène social : Ce pauvre diable de X... est taré depuis vingt ans pour une « indécence » de quelques louis au jeu ; Et ce brave fournisseur qui nous friponne tous les jours sur la qualité, sur le poids des marchandises, est « très respecté dans son quartier ».

On demande à un aveugle : — Votre chien est-il fidèle ? N'avez-vous pas peur qu'il vous lâche ? — Pas de danger, répond l'aveugle ; du reste, je ne le quitte pas des yeux !

M. Prudhomme, en lisant le compte rendu de l'audience correctionnelle consacrée aux manifestations de dimanche, a dit avec indignation :

« Je n'admets pas qu'à Paris, où il est si difficile d'avoir de bon lait, des gens se permettent de crier : « Mort aux vaches ! » »

Le Masque de Fer.

### UNE AFFAIRE D'ESPIONNAGE

#### Arrestation d'un général italien

(PAR DÉPÊCHE DE NOTRE CORRESPONDANT SPÉCIAL)

Nice, 13 juin.

Le Parquet de Nice est saisi d'une affaire d'espionnage dans laquelle est inculpé un général de brigade italien, M. Giletta de Saint-Joseph, propriétaire à Levens (Alpes-Maritimes).

La police spéciale était informée depuis plus d'un mois des agissements de cet officier, qui fut surveillé avec le plus grand soin. Le 6 mai dernier le général Giletta de Saint-Joseph se rendait à la gare des chemins de fer du Sud de la France où il prit le train de six heures du matin, se dirigeant sur Puget-Théniers. Il descendit à la gare de Toulon-Deuil et parcourut la route stratégique du moulin de Rigaud, qu'il explora minutieusement, ainsi que le Pra d'Astier, et se dirigea sur Beuil. Après avoir levé les environs de cette contrée et avoir opéré une véritable reconnaissance militaire, il retourna à Toulon-Deuil et reprit le train qui le ramena à Nice, sans qu'il se doutât qu'un commissaire spécial adjoint, M. Renucci, l'avait suivi depuis la première heure dans toutes ses opérations. Cet habile commissaire, se tenant à distance, put ainsi, sans être observé, devenir le témoin oculaire des actions du général qui, l'instruction le prouvera, semble avoir entrepris une véritable étude très approfondie des lieux et des points stratégiques de la vallée du Var.

Depuis cette date, le général ne cessa pas d'être l'objet d'une surveillance rigoureuse. Le 7 juin courant, il entreprit un nouveau voyage à Toulon-Deuil et Puget-Théniers. Après avoir séjourné quelque temps dans la sous-préfecture des Alpes-Maritimes, il prit une voiture et se dirigea vers le pont de Puget-Rostand et La Croix. La carte d'état-major déployée, lunette en main, il demandait des renseignements d'après lesquels il faisait sur la carte des rectifications. De retour à Puget-Théniers, il reprit le train et arriva le soir à Nice. Il se disposait à sortir de la gare lorsqu'il fut accosté par M. Renucci, qui le pria de le suivre au commissariat spécial.

Après un long interrogatoire auquel M. Renucci procéda dans le commissariat, le général déclina ses noms et qualités et remit toutes les pièces qu'il portait sur lui : carnets de reconnaissance, plans relevés, rectifications de carte, etc., etc. Sur sa parole d'honneur qu'il ne quitterait pas Nice, la police spéciale ne procéda pas de suite à son arrestation ; mais l'examen des pièces semblant ne laisser aucun doute sur les intentions d'espionnage, le général fut arrêté hier soir, par mandat de M. le juge d'instruction, par M. Renucci, qui le conduisit, à huit heures quinze, à la maison d'arrêt.

Le général Giletta de Saint-Joseph est âgé d'une cinquantaine d'années. Il est originaire de Levens (Alpes-Maritimes). Le consul général d'Italie, aussitôt prévenu, s'est rendu ce matin chez le préfet qui l'informa que le général était arrêté en vertu d'un mandat du juge d'instruction. La plainte au Parquet qui a décidé son arrestation émane, affirme-t-on, du ministère de la guerre.

Le général Giletta de Saint-Joseph est maintenu en état d'arrestation. Il passera probablement en police correctionnelle.

Le général avait déjà été arrêté sous la prévention d'espionnage, en 1880, au

camp d'Argent ; il fut alors remis en liberté.

Lieutard.

Rome, 13 juin.

Le général Giletta di San Giuseppe, dont on annonce l'arrestation à Nice sous l'accusation d'espionnage, est en activité de service et commande la brigade Cremona, en garnison à Piacenza. Les journaux officiels déclarent qu'il doit y avoir erreur. Il se trouvait en congé dans les environs de Nice, dont il est originaire, et où il possède des propriétés. — FÉLIX

## LA CRISE

Tout le monde sait qu'il existe un protocole des crises dont les hôtes successifs de l'Elysée exécutent religieusement les prescriptions, et l'on sait aussi que son article premier prescrit une conférence entre les trois présidents.

M. Loubet s'est donc entretenu hier matin avec MM. Fallières et Deschanel de la situation parlementaire. Tous trois ont passé successivement en revue les hommes qui apparaissent comme ministres et se sont mis d'accord pour reconnaître que M. Poincaré — bien qu'il observe depuis assez longtemps une grande réserve et se tienne en marge de la politique — était, comme disait jadis M. Thiers en parlant de lui-même, indiqué.

Toutefois, comme on prévoyait de sa part une certaine répugnance, qu'on lui savait ou qu'on lui soupçonnait quelque éloignement pour le pouvoir, le Président de la République a fait prier M. Deschanel de lui prêter son concours qui ne lui serait pas inutile pour vaincre une résistance probablement fort vive.

M. Deschanel s'est rendu vers quatre heures à l'Elysée, en est ressorti presque aussitôt, s'est rendu chez M. Poincaré, et celui-ci est venu, une demi-heure plus tard, rendre visite à M. Loubet.

En le quittant, un peu après cinq heures, le visiteur s'est heurté à des reporters à l'affût, qui, avec leur indiscipline professionnelle, ont voulu absolument savoir s'il avait reçu et accepté la mission de constituer un ministère.

Le protocole a prévu ce cas et dicté la réponse : « Je suis venu à titre purement consultatif. » M. Poincaré n'a pas répondu et ne pouvait pas, sans incorrection, répondre autre chose. Interrogé de nouveau, pressé, mis au pied du mur, il a laissé entendre qu'il avait plus de goût pour les choses du Palais que pour les combinaisons ministérielles ; qu'il y avait dans les deux Chambres des hommes très qualifiés pour prendre le pouvoir, et qu'il inclinait fort à s'effacer devant eux.

Mais une autre cloche rendait un autre son, et le bruit se répandait bientôt que le Président de la République avait fait un chaleureux appel aux concours, au dévouement de M. Poincaré.

Celui-ci aurait répondu que, depuis

trois ans, il n'accordait plus qu'une attention intermittente aux jeux de la politique et du Parlement, et que, comme il n'avait pas pris une part bien active à la dernière crise, qu'il n'avait ni prononcé un discours, ni exercé une action directe sur la Chambre, rien ne le désignait au choix du Président.

M. Loubet revint à la charge. Les présidents des Chambres, les députés, les sénateurs avaient précisément désigné M. Poincaré, à l'exclusion de tout autre. A leurs yeux comme aux siens, il était l'homme de la situation et tous mettaient en lui de grands espoirs. Son passé, son influence incontestable sur le Parlement, l'autorité de sa parole, son énergie obstinée, son caractère lui assuraient le prestige indispensable pour réunir une majorité, pour grouper de précieux concours, imposer une trêve aux diverses fractions de la gauche et conduire à bien une entreprise qui n'était pas sans difficultés, ni même sans périls.

M. Poincaré finit par se rendre et, avant de se retirer, s'engagea à revenir le lendemain.

De cinq à sept, il conféra avec quelques amis politiques, dont plusieurs font partie du Comité de vigilance.

Dans ces entretiens, M. Poincaré insista plus particulièrement sur la difficulté d'un programme propre à lui assurer les concours indispensables pour tenir tête aux coalitions. Sans être un timide, et encore moins un adversaire des réformes même hardies, il y avait cependant une certaine limite qu'il ne consentait sous aucun prétexte à franchir, et il devrait, sur quelques points, formuler de nettes réserves dont l'aile gauche du parti républicain s'accommoderait probablement assez mal.

On lui fit remarquer qu'il ne s'agissait point, à l'heure présente, de rédiger le programme d'un parti, mais d'organiser un gouvernement de défense et de liquidation. Comme aux jours de la grande bataille des 363 et de la lutte contre le boulangisme, il faut passer sous silence tout ce qui divise, pour s'attacher uniquement à mettre en valeur tout ce qui peut unir. Les éléments avancés vont d'eux-mêmes au-devant des concessions ; ils sacrifient, au moins pour quelque temps, la plupart de leurs exigences ; il convient de mettre à profit cet accès de sagesse.

Pendant ces pourparlers, on annonça un peu partout qu'un ministère Poincaré, sans être certain encore, paraissait probable, et les sénateurs, aussi bien que les députés, lui firent un accueil des plus flatteurs.

On ajoutait que le futur président du Conseil prendrait le portefeuille de la guerre, qu'il remettrait les sce















# TOMBOLA DE LA PRESSE

Tirage du 12 juin

## LISTE OFFICIELLE DES NUMÉROS GAGNANTS

Le billet 0.889 gagne le gros lot portant le n° 1.

Le billet 1.804 gagne le lot n° 2.

3.557	gagne le lot 3	2.644	gagne le lot 4
2.198	5	4.391	6
4.186	7	4.574	8
2.873	9	4.475	10
3.459	11	4.475	12
4.784	13	2.115	14
1.944	15	1.799	16
2.739	17	1.799	18
1.848	19	3.830	20
3.767	21	1.281	22
0.121	23	3.362	24
1.932	25	1.231	26
2.584	27	4.624	28
1.420	29	3.183	30
3.950	31	2.982	32
0.406	33	1.140	34
2.584	35	2.982	36
3.967	37	3.479	38
0.896	39	3.578	40
0.040	41	3.617	42
3.418	43	4.002	44
0.859	45	4.128	46
3.239	47	3.139	48
3.910	49	0.001	50
2.159	51		

Le tirage amène le n° 0.405 pour le lot 52. Ce numéro étant déjà sorti et ayant gagné le lot 33, est remplacé par le premier numéro du tirage supplémentaire, qui est le 1.191.

1.191	gagne le lot 52	3.072	gagne le lot 53
4.822	54	1.334	55
2.820	56	1.049	57
4.903	58	0.894	59
3.257	60	1.270	61
4.655	62	1.785	63
3.004	64	2.277	65
3.586	66	4.171	67
4.032	68	1.330	69
1.325	70	4.104	71
3.307	72	2.907	73
2.710	74	4.297	75
3.838	76	3.383	77
2.293	78	0.546	79
2.104	80	0.401	81
2.818	82	0.838	83
4.048	84	4.475	85
4.732	86	4.991	87
2.082	88	1.604	89
4.447	90	3.674	91
3.109	92	1.330	93
3.496	94	2.925	95
1.499	96	0.274	97
4.489	98	0.348	99
3.109	100	1.330	101
3.048	102	2.291	103
0.512	104	4.612	105
2.928	106	2.032	107
4.109	108	0.701	109
4.032	110	0.615	111
0.859	112	4.419	113
4.101	114	0.302	115
1.630	116	1.684	117
0.716	118	4.234	119
4.225	120	3.898	121
0.883	122	3.813	123
3.825	124	3.438	125
2.316	126	1.748	127
1.317	128	4.854	129
3.161	130	4.756	131
0.067	132	4.244	133
1.192	134	4.556	135
2.742	136	4.558	137
3.343	138	4.475	139
3.502	140	2.804	141
2.820	142	1.493	143
	144		145
	146		147

Le tirage amène le n° 1.604, pour le lot 148. Ce numéro étant déjà sorti et ayant gagné le lot 33, est remplacé par le deuxième numéro du tirage supplémentaire, qui est le 0.889.

0.889	gagne le lot 148	2.418	gagne le lot 149
3.280	150	4.072	151
4.777	152	4.461	153
1.854	154	4.493	155
4.818	156	3.472	157
1.313	158	4.008	159
2.978	160	3.274	161
0.601	162	3.208	163
3.107	164	4.881	165
4.172	166	4.321	167
2.471	168	3.715	169
4.032	170	4.172	171
0.159	172	0.119	173
2.785	174	1.456	175
4.435	176	1.154	177
4.581	178	2.493	179
3.470	180		181

Le tirage amène le n° 3.843, pour le lot 183. Ce numéro étant déjà sorti et ayant gagné le lot 127, est remplacé par le troisième numéro du tirage supplémentaire, qui est le 3.764.

3.764	gagne le lot 183	0.020	gagne le lot 184
4.017	186	4.570	187
4.443	188	4.150	189

Le tirage amène le n° 0.512 pour le lot 189. Ce numéro étant déjà sorti et ayant gagné le lot 106, est remplacé par le quatrième numéro du tirage supplémentaire, qui est le 4.550.

4.550	gagne le lot 189	3.611	gagne le lot 190
3.358	191		192

Le tirage amène le n° 4.225 pour le lot 192. Ce numéro étant déjà sorti et ayant gagné le lot 124, est remplacé par le cinquième numéro du tirage supplémentaire, qui est le n° 0.831.

0.831	gagne le lot 192	3.046	gagne le lot 193
3.333	194	4.780	195
3.585	196	0.545	197
0.694	198	1.211	199
5.211	200		201

Sept lots, parvenus au Comité après la clôture de la liste, ont néanmoins été tirés en raison de leur intérêt.

- 201.- Gratuité du traitement du casino et du théâtre à l'établissement thermal de Vichy, pour une saison. Offert par la C<sup>e</sup> fermière de Vichy.
- 202.- Garantie de fleurs naturelles pour une table de vingt couverts. Offert par la maison Chénier, rue Drouot.
- 203.- Garantie de fleurs naturelles pour une table de dix couverts. Même donateur.
- 204.- Deux tableaux. Offert par M. Duval.
- 205.- Une entrée permanente pour deux personnes à l'Opéra, pour la saison 1899-1900. Offert par MM. Isola.
- 206.- Une entrée permanente pour deux personnes à l'Opéra, pour la saison 1899-1900. Offert par M. Isola.
- 207.- Bon pour un exemplaire de l'ouvrage Les Chasses des grands fauves dans l'Afrique centrale, par Ed. Foa. Offert par la librairie Plon.

Ces lots sont gagnés par les numéros suivants :

4.465	gagne le lot 201	2.481	gagne le lot 202
1.511	203	2.263	204
0.632	205		206

Il a été procédé, avant la clôture, au tirage des cinq numéros supplémentaires destinés à remplacer ceux qui avaient déjà gagné. Ces numéros sont sortis dans l'ordre suivant :

1.191 - 4.550 - 0.999 - 3.764 - 0.831

## Correspondance personnelle

AVIS

DARLING. - Vive l'affection ! Tout à vous.

JUL. - Me suis trompé, pardon, 781 tendres.

M. Reculet chagrin. Nos p<sup>rs</sup> changés. Télé. sed ou moi si puis att. Bord. H. tante. T. ad. t. j. m.

Chevaux et Voitures

LABOURDETTE ET C<sup>ie</sup> 183, rue de la Pompe (avenue du Bois-de-Boulogne)

LABOURDETTE ET C<sup>ie</sup> MANUFACTURE DE VOITURES DELUXE

A VENDRE 3 IRLANDAIS, matin, 17, rue La Trémoille

OMNIBUS, COUPÉ 3/4 Binder, Rue Chazelles, 12

PLUSIEURS TRÈS BEAUX MYLORDS d'occasion. Alfred BELVALETTE et C<sup>ie</sup>, 21, Ch.-Elysées

A vendre BON CHEVAL irlandais, 217, St-Honoré

MAIL-COACH de famille, 12 places, à VENDRE. Réelle occasion. - S'adresser, VINCENNES, 29 bis, rue du Château d'Eau. Téléphone 293.78

## Vélocipédie, Automobiles

TRI de Dion Bouton, 1 chev. 3/4, à cloche, gros Michelin neuf, 550<sup>e</sup>. ARMAND, 1, Jacques-Cœur

## AVIS FINANCIERS

LA SOCIÉTÉ DES RESTAURANTS PAILLARD ET MAIRE payera, à partir du 15 JUILLET prochain et non du 15, un acompte trimestriel de 2 fr. 50 par action, net de 35 c. c., chez M<sup>rs</sup> L. Baugier, 9, rue Poissonnière, aux établissements de crédit et banquiers correspondants de Paris et province.

## OFFICIERS MINISTÉRIELS

A ces Annonces est appliqué un Tarif dégressif, dont les prix diminuent en raison de l'importance des ordres.

## ADJUDICATIONS

Paris

PROPRIÉTÉ ASS. r. d'Allemagne, 183 et 185, et 187, 189, 191, 193, 195, 197, 199, 201, 203, 205, 207, 209, 211, 213, 215, 217, 219, 221, 223, 225, 227, 229, 231, 233, 235, 237, 239, 241, 243, 245, 247, 249, 251, 253, 255, 257, 259, 261, 263, 265, 267, 269, 271, 273, 275, 277, 279, 281, 283, 285, 287, 289, 291, 293, 295, 297, 299, 301, 303, 305, 307, 309, 311, 313, 315, 317, 319, 321, 323, 325, 327, 329, 331, 333, 335, 337, 339, 341, 343, 345, 347, 349, 351, 353, 355, 357, 359, 361, 363, 365, 367, 369, 371, 373, 375, 377, 379, 381, 383, 385, 387, 389, 391, 393, 395, 397, 399, 401, 403, 405, 407, 409, 411, 413, 415, 417, 419, 421, 423, 425, 427, 429, 431, 433, 435, 437, 439, 441, 443, 445, 447, 449, 451, 453, 455, 457, 459, 461, 463, 465, 467, 469, 471, 473, 475, 477, 479, 481, 483, 485, 487, 489, 491, 493, 495, 497, 499, 501, 503, 505, 507, 509, 511, 513, 515, 517, 519, 521, 523, 525, 527, 529, 531, 533, 535, 537, 539, 541, 543, 545, 547, 549, 551, 553, 555, 557, 559, 561, 563, 565, 567, 569, 571, 573, 575, 577, 579, 581, 583, 585, 587, 589, 591, 593, 595, 597, 599, 601, 603, 605, 607, 609, 611, 613, 615, 617, 619, 621, 623, 625, 627, 629, 631, 633, 635, 637, 639, 641, 643, 645, 647, 649, 651, 653, 655, 657, 659, 661, 663, 665, 667, 669, 671, 673, 675, 677, 679, 681, 683, 685, 687, 689, 691, 693, 695, 697, 699, 701, 703, 705, 707, 709, 711, 713, 715, 717, 719, 721, 723, 725, 727, 729, 731, 733, 735, 737, 739, 741, 743, 745, 747, 749, 751, 753, 755, 757, 759, 761, 763, 765, 767, 769, 771, 773, 775, 777, 779, 781, 783, 785, 787, 789, 791, 793, 795, 797, 799, 801, 803, 805, 807, 809, 811, 813, 815, 817, 819, 821, 823, 825, 827, 829, 831, 833, 835, 837, 839, 841, 843, 845, 847, 849, 851, 853, 855, 857, 859, 861, 863, 865, 867, 869, 871, 873, 875, 877, 879, 881, 883, 885, 887, 889, 891, 893, 895, 897, 899, 901, 903, 905, 907, 909, 911, 913, 915, 917, 919, 921, 923, 925, 927, 929, 931, 933, 935, 937, 939, 941, 943, 945, 947, 949, 951, 953, 955, 957, 959, 961, 963, 965, 967, 969, 971, 973, 975, 977, 979, 981, 983, 985, 987, 989, 991, 993, 995, 997, 999, 1001, 1003, 1005, 1007, 1009, 1011, 1013, 1015, 1017, 1019, 1021, 1023, 1025, 1027, 1029, 1031, 1033, 1035, 1037, 1039, 1041, 1043, 1045, 1047, 1049, 1051, 1053, 1055, 1057, 1059, 1061, 1063, 1065, 1067, 1069, 1071, 1073, 1075, 1077, 1079, 1081, 1083, 1085, 1087, 1089, 1091, 1093, 1095, 1097, 1099, 1101, 1103, 1105, 1107, 1109, 1111, 1113, 1115, 1117, 1119, 1121, 1123, 1125, 1127, 1129, 1131, 1133, 1135, 1137, 1139, 1141, 1143, 1145, 1147, 1149, 1151, 1153, 1155, 1157, 1159, 1161, 1163, 1165, 1167, 1169, 1171, 1173, 1175, 1177, 1179, 1181, 1183, 1185, 1187, 1189, 1191, 1193, 1195, 1197, 1199, 1201, 1203, 1205, 1207, 1209, 1211, 1213, 1215, 1217, 1219, 1221, 1223, 1225, 1227, 1229, 1231, 1233, 1235, 1237, 1239, 1241, 1243, 1245, 1247, 1249, 1251, 1253, 1255, 1257, 1259, 1261, 1263, 1265, 1267, 1269, 1271, 1273, 1275, 1277, 1279, 1281, 1283, 1285, 1287, 1289, 1291, 1293, 1295, 1297, 1299, 1301, 1303, 1305, 1307, 1309, 1311, 1313, 1315, 1317, 1319, 1321, 1323, 1325, 1327, 1329, 1331, 1333, 1335, 1337, 1339, 1341, 1343, 1345, 1347, 1349, 1351, 1353, 1355, 1357, 1359, 1361, 1363, 1365, 1367, 1369, 1371, 1373, 1375, 1377, 1379, 1381, 1383, 1385, 1387, 1389, 1391, 1393, 1395, 1397, 1399, 1401, 1403, 1405, 1407, 1409, 1411, 1413, 1415, 1417, 1419, 1421, 1423, 1425, 1427, 1429, 1431, 1433, 1435, 1437, 1439, 1441, 1443, 1445, 1447, 1449, 1451, 1453, 1455, 1457, 1459, 1461, 1463, 1465, 1467, 1469, 1471, 1473, 1475, 1477, 1479, 1481, 1483, 1485, 1487, 1489, 1491, 1493, 1495, 1497, 1499, 1501, 1503, 1505, 1507, 1509, 1511, 1513, 1515, 1517, 1519, 1521, 1523, 1525, 1527, 1529, 1531, 1533, 1535, 1537, 1539, 1541, 1543, 1545, 1547, 1549, 1551, 1553, 1555, 1557, 1559, 1561, 1563, 1565, 1567, 1569, 1571, 1573, 1575, 1577, 1579, 1581, 1583, 1585, 1587, 1589, 1591, 1593, 1595, 1597, 1599, 1601, 1603, 1605, 1607, 1609, 1611, 1613, 1615, 1617, 1619, 1621, 1623, 1625, 1627, 1629, 1631, 1633, 1635, 1637, 1639, 1641, 1643, 1645, 1647, 1649, 1651, 1653, 1655, 1657, 1659, 1661, 1663, 1665, 1667, 1669, 1671, 1673, 1675, 1677, 1679, 1681, 1683, 1685, 1687, 1689, 1691, 1693, 1695, 1697, 1699, 1701, 1703, 1705, 1707, 1709, 1711, 1713, 1715, 1717, 1719, 1721, 1723, 1725, 1727, 1729, 1731, 1733, 1735, 1737, 1739, 1741, 1743, 1745, 1747, 1749, 1751, 1753, 1755, 1757, 1759, 1761, 1763, 1765, 1767, 1769, 1771, 1773, 1775, 1777, 1779, 1781, 1783, 1785, 1787, 1789, 1791, 1793, 1795, 1797, 1799, 1801, 1803, 1805, 1807, 1809, 1811, 1813, 1815, 1817, 1819, 1821, 1823, 1825, 1827, 1829, 1831, 1833, 1835, 1837, 1839, 1841, 1843, 1845, 1847, 1849, 1851, 1853, 1855, 1857, 1859, 1861, 1863, 1865, 1867, 1869, 1871, 1873, 1875, 1877, 1879, 1881, 1883, 1885, 1887, 1889, 1891, 1893, 1895, 1897, 1899, 1901, 1903, 1905, 1907, 1909, 1911, 1913, 1915, 1917, 1919, 1921, 1923, 1925, 1927, 1929, 1931, 1933, 1935, 1937, 1939, 1941, 1943, 1945, 1947, 1949, 1951, 1953, 1955, 1957, 1959, 1961, 1963, 1965, 1967, 1969, 1971, 1973, 1975, 1977, 1979, 1981, 1983, 1985, 1987, 1989, 1991, 1993, 1995, 1997, 1999, 2001, 2003, 2005, 2007, 2009, 2011, 2013, 2015, 2017, 2019, 2021, 2023, 2025, 2027, 2029, 2031, 2033, 2035, 2037, 2039, 2041, 2043, 2045, 2047, 2049, 2051, 2053, 2055, 2057, 2059, 2061, 2063, 2065, 206



*Cuisinières (Suite)*

Bonne cuisinière-pâtissière, 29 ans, dem. place.  
Bonnes références. E. B. 52, boulevard de Clichy.  
Veuve, 43 a., cuisinière-pâtissière, fais. un peu de mêm.  
des pl. Paris ou camp. B. réf. R. G. 15, r. Lapeçée.  
Très bonne cuisinière-pâtissière, 30 ans, recom-  
mandée par mêm. de pl. Paris ou camp. B. réf. L. 127, rue de la Tour.  
Bonne cuisinière, 12 ans mêm. maison,  
demande place stable. C. L. 15, av. Matignon.  
Bonne cuisinière, 32 a., fais. mênge, dem. pl. Paris  
ou camp. B. réf. E. L., 127, rue de la Tour.  
Bonne cuisinière, 45 a., veuve, 12 a. mêm. mais. dem.  
place Paris ou camp. M. M., 141, av. Malakoff.  
A demande très bonne cuisinière, célébataire,  
ayant mêm. de pl. Paris ou camp. B. réf. L. 127, rue de la Tour.  
Bonne cuisinière, propre, active, 30 ans, dem. place  
Paris ou camp. B. réf. A. P. 16, r. Tiquetville.  
Cuisinière-pâtissière, Alsacienne, 30 ans, dem. pl.  
Bonnes références. M. H., 23, quai aux Fleurs.  
Cuisinière, veuve, 32 ans, dem. pl. Paris ou camp.  
ou bains de mer. Réf. verb. M. P., 77, rue Charlot.  
Jeune fille, 22 ans, dem. pl. de pl. de cuisine, irait  
à la campagne. Ec. G. C., 12, rue Marguerite.

## Ménages

Ménage 35 a., val. de ch. et cuisinière, dem. pl. p. t' faire, Paris ou prov. long. Réf. J.L. 44, r. Cardinet.  
 Ménage 30a., mître d'hôt.-val. et fme. ch. sac. rob. coiff. et ch. d. pl. Tr. b. Réf. 15 a. Matignon, A.D.  
 Ménage 32a., mître d'hôt.-val. de ch. et fme de ch. dem. place, très bonnes réf. G. 2 p. 20. Châteaufort.  
 Ménage, m. et fme, le mari valet de chambre, la fme dem. un ménage, 166 rue du Temple.  
 Se présenter mercredi 2 & 4 et jeudi de 9 h. à midi.  
 Ménage, 30 ans, des. place, très bon cocher fiais. Un peu ménage et très bonne cuisinière. Paris ou campagne. Réf. verbales. P. C. 22, r. Capucines.  
 Ménage, cuisinier et fme ch., des. pl. M., 19, r. Aubier.  
 Ménage, 40 a., cocher-valet et bue cuisinière, dem. pl. Paris ou enf. Réf. 14<sup>e</sup> ord. D. F., rue Lisbonne.  
 Ménage 38 a. enf. b. réf. 1<sup>re</sup> cuisinière-pâtis-glac. et val. ch. mître d'hôt., dem. pl. J.A., 23, r. Lubeck.  
 Ménage, cocher-valet de ch. et cuisinière, des. pl. Paris ou camp. B. Réf. S. L. 43, r. des Carmes.  
 Ménage 28 a., val. de ch. et cuisinier, dem. pl. Paris ou camp. Bnec Réf. P. B. 3, r. Castellani.  
 Ménage 35 et 45 a., cuisinière et mître d'hôtel, 11 et 16a. même mais, dem. pl. B. C. 15, la Terrasse.  
 Ménage 38a., fme cuisinière-pât.-gl. et valet mître d'hôt. 80, 85 a. m. mais, dem. pl. A. C. 91, r. du Rocher.  
 Ménage 39 a., val. mître d'hôt. et cuisinière-pâtis., des. pl. ou ext. Quitte c<sup>3</sup> déces T. G. 79, r. Provence.  
 Ménage 28a., cocher et cuisinière, 3 a. m. maison, recom. p. mître, dem. pl. R. C. 179, 19 Poissonnière.

énage, 40 m. 55 a., val. de ch. et cuisinière, 4 a. de  
réf., dem. pl. Paris ou prov. A. F. 36, r. Jacob.  
énage, 25 a., val. de ch. et fme de ch. sach. tr. b.  
cout., dem. pl. Rec. pr mtre. A. M. 11, av. Ternes.  
énage, mtre d'hot. et fme de ch. 35a., encours  
service, dés. pl. B. réf. A. D. 21, avenue Marceau.  
énage, 25 a., cuisinière et valet de chamb.-ex-ord.,  
dem. place Paris ou prov. A.R. 32, rue Legendre.  
énage, valet-mait. d'hot. et bne cuisinière-pâtis.  
33 a., m. 55 a., val. de ch. et fme de ch. 35 a.,  
énage, 70 ans, sans enfants, cuisinière et valet de  
chambre, désire place, excellentes références.  
Ecirre M. Charles, 75, avenue Niel.  
énage, 36a., val. de ch. et cuisinière-pâtiss. ds. pl.  
Paris et camp. 7 et 8 a. m. M. V. 10, r. Phalsbourg.  
énage, 32a., val. de ch. et cuisinière-pâtis. 6 a. m. m.  
de. place Paris et camp. A. G. 21, av. Ch.-Elysées.  
énage, 34a., val. et fme de chamb., fais robes,  
3 et 5 a. m. mais., ex. réf., d. pl. P. F. 18, La Boétie.  
énage, sans enfants, valet de ch. et femme de ch.  
couturière, long réf., des place. J. B. 46, r. Lévis.  
pl. ensemble, valet de chamb. et bne cuisinière, dés.  
pl. ensemble ou sépar. ex. réf. L. D. prest., bur. 53.  
énage, 5 enfants, 34 a., valet de ch. et cuisinière,  
dés. place. Paris ou prov. A. F. 36, r. Jacob.  
no ménage, s'enf., jardinière (me ling. dés. pl. mais.  
bourg. b. réf. Ec. Brunéau, 27, r. du Parc, Vry s-S.  
énage, 83 a., s'enf., valet de ch. et tr. bne cuisinière,  
alsacienne, réf. de 9 et 3 a., d. pl. A. C. 31, r. Moscou.  
énage, 30 a., mtre d'hot. valet de ch. et fme de ch.  
fais robes, ling., d. pl. réf. verb. L. H. 4, r. Pépinière.  
énage, 30a., b. cocher, fme sach. cuisine ou fme ch.,  
3 a. m. mais., d. pl. Paris ou prov. J. 64, r. la Pompe.  
énage, 32 et 28 ans, dem. pl. valet et fme de ch., 7  
et 5 a. même maison. P. L. 52, rue des Mathurins.  
énage, 35 a., cocher-valet et bne cuisinière, fait  
men., dem. pl. Paris ou camp. L. H. 91, r. Rocher.  
énage, 32a., val. - mtre d'hot. et fme ch. sach. coeff. et  
cost., bnes réf., dés. pl. E. L. 1, rue de la Neva.  
énage, 42a., val. de ch. - mtre d'hot. et cuisinière,  
bnes réf., dem. pl. J. C. 152, av. Victor-Hugo.  
énage, 35a., cuisinière ou fme de ch. et val. de ch.,  
dés. place. Paris ou prov. A. F. 36, r. Jacob, 28.  
énage, valet-mtr. d'hot. et tr. bne cuisinière-pât.  
dem. pl. Bnes réf. verb. R. L. 41, bd Malesherbes.  
énage, 25 et 30 a., val. de ch. et cuisinière, dem. pl.  
Paris ou banl. Bons certif. C. C. 324, r. St-Jacques.  
énage, valet de ch. et cuisinière, 37 et 38 a., recom.  
par maitre, dem. pl. 98, rue Miromesnil, E. S.  
énage, valet de ch. et cuisinière, 38 a., s'enf., dem.  
place. Bonnes réf. verb. A. F. R. Montenoite, 20.

- *tristis* - *demens* - *solus*

**VEUVE** très sérieuse, demande place à tout faire  
près personne âgée, malade, ou près enfant.  
Marie L. 44, rue Spontini.

N DEMANDE, pour environs de Paris, jeune homme à tout faire, 20 ans environ, sachant cuisine et ménage, un peu coudre et laver. Bon caractère, sérieux, actif.  
S'adr. au bureau des Petites Annonces, au Figaro.

Bonne à tout faire, 38 a., dem. pl. chez V. Dille, h.p., J.-même maison. P. C., 20 r. de Chazelles.

Bonne à tout faire, 22 ans, fait cuisine, dem. pl. Bonnes références. F. J., 41, rue des Dames.

Belle fille, 23 a., dem. pl. bonne à tout faire. Bnes réf. Ernauche, chem. M-mne Finbel, 70, rue Petit.

Bonne à tout faire, 33 a., des pl. chez 2 ou 3 pers., fait bien cuisine. Bnes réf. M. T., 212, bd Raspail.

Mme, 39 a., d. pl. at. faïch. pr. seule ou av. enf. 13 ans même place. — E. T., 46, rue Madame.

Belle at. fère, 28 a., fais. cuisine bourg., bnes réf., dem. pl. Paris ou campagne. V. S., 29, r. Guénégaud.

Bonne at. fère, 20 a., dem. pl. A. C., 5, rue Leclapelle.

Belle fil. 22 a., dem. pl. à tout faire chez 2 ou pers. Bon réf. encre. verbales. A. D., 18, rue de Tournon.

Bne à tout frè 37 a., sach. tr. b. cuis., réf. verb. v. t. dem. pl. Voyager. P.M., 25, av. La Motte-Piquet.

Bne à tout faire, 36 a., sach. b. cuis., dem. pl. Paris ou campagne. B. G., 10, rue du Rocher, A. 1.

Belle at. fère, 25 a., sach. bien cuis. et serv., br. réf., dem. place. Ec. A.V., 16, av. Mac-Mahon.

Belle m. fem. ménage, 21 fr. 50, nourrice, 8 r. d'Anicé.

Belle fil. 23 a., dem. place pour cuisine et ménage. Bnes références. Mlle F. G., 6, r. dela Terrasse.

Bonne à tout faire, 32 ans, sach. bne cuisine, bnes références, dem. place. 14, rue Papillon, J. R.

Belle fil. 26 a., dem. pl. bne à t. faire, fais. cuisine tr. soign., sach. b. coud. b. rems. M. H. 48, bd Haussmann.

Belle norvégienne, dem. pl. à tout faire, très active, bonnes réf., voyag. B. B., 126, r. de Courcelles.

Bonne m. femme à tout faire, 22 a., sach. cuisine, se présenter de 2 à 4 h., 23, rue Prongy.

Bonne à tout faire, 36 ans, désire place, M. B., 1, rue Pierre-Charron.

Bonne à tout faire, 38 ans, sachant coudre, dés. place. Bonnes réf. M. B., 91, rue du Rocher.

Bne à t. faire, 30 a., sach. cuisine, des pl. chez 2 ou 3 pers. Bnes réf. M. A., rue Jouffroy, 68 bis.

Fille, 22 a., dem. pl. à tout faire, ou fine de chambre. Parle couramment l'anglais. Réf. verb. B. 22, rue Ercueil.

Bonne à tout faire, 28 a., sach. coudre, cuisine, ménage, dem. place. M. O., 46, rue de Lévis.

Belle 35 a., dem. pl. à t. faire, de préf. chez dame seule, tr. réf. J. Lefort, 63, r. des Gravilliers.

*Valets de pied, Grooms*

ans ch. s. par. dem. pl. J. J.

**PHARMACIE NORMALE**, rue Drouot.  
Groom, 14 ans, ch. s. par., dem. pl. J. L., 5, rue la Reynie.  
**J**ne homme, 17 ans, sach. service, dés. pl. valet pied.  
ou ch. en sec., b. réf. B. réf. L. A., 12, r. Léon-Cognie.

**D**ame recommande particul. son valet pied, 21 ans, S'adr.A.146, av. Champs-Élysées, midi à 2 heures.

**J**ne femme, 16 ans, très bien élevé, dem.pl.valet de pied, prétentions modestes. D.N., 6, rue de Lévis.

**V**alet de pied demande place, très bonnes références verbales, E. V., avenue Kléber, 40.

**V**alet de pied, 19 ans, 1<sup>er</sup> 70, à a. même mais., exc. réf. quitte cause décès, dés.pl.J.M., 37, rue La Boétie.

a. monte 3

Bon cocher sér., 35 a., monte à cheval, 2 et 4 a., rue de Cligny  
desire place Paris ou camp. A., 33, rue de Cligny  
B on cocher sér., 35 a., réf. verb., dem. pl. 16 avenue  
B on cocher sér., 35 a., réf. verb., dem. pl. 16 avenue  
B on cocher sér., 35 a., réf. verb., dem. pl. 16 avenue  
B on cocher sér., 34 ans, marié, desire place, 3, 4 et  
5 ans de référ. Mary, 101, rue de Longchamps  
B on cocher de maître, 36 ans, célibat, desire place  
B Paris ou campagne. J. F., 9, rue de Chaillot  
Cocher dem. place seul ou 2 J., C., 49, rue Poncet  
B on cocher, 29 ans, sach. monter, cond. à chev. e  
auto. B. r. d. p. cl. Paris ou camp. Louis, 57, r. Vaneau  
Cocher-valet de ch., 57 a., premières références, des  
place Paris ou prov. J. P., 88, rue Mironnelli  
B on cocher, 30 ans, célib., fais. sor. et appar. réf.  
verb., dem. pl. Paris ou camp. D. D., 77, r. Saussure  
Cocher demande place Paris ou prov. Exc. réf.  
Girard, 10, rue de Valenciennes  
Cocher 23 ans, très recom. par maîtres, sach. bien  
cond., a. réf., des place. R. S., 72, avenue Kléber  
Cocher, 42 ans, dem. pl. Réf. de 7 ans. Bien recom.  
mandé par maîtres. Emile, 11, rue Paquet  
B on cocher, garçon, 31 ans, demande place. Bonne  
renseignement. Victor Troyon, 33, rue Tocqueville

## Gardes d'enfants

*Gardes d'enfants*

**J**EUNE FILLE LUXEMBOURGEOISE demandeur  
place pour soigner et instruire enfants ; sal-  
paires allemand et français. — Ecrite M. K.  
19, rue Montlignon, à Saint-Léu-Taverny.

**J**ne fille, 20 ans, dem. pl. gouvern. enf., brevetée  
peut don. 1<sup>re</sup> inst. Voyag. L.C. 15, rue Rodier

**N**ourrice sèche, vve, d. pl. Pas ex. L.D.R., Dupin, 13

**N**ourrice sèche, 30 ans, veuve, 4 et 2 ans de bonne  
références, dem. place. M.R., 24, rue Lesueur

**V**euve, 35 ans, d. pl. nourrice sèche, pouv. faire  
fme de ch. Bréf. J.P., Bd Montmorency 57, Auten

**N**ourrice sèche, 31 a., dem. pl. Bréf. S.H. 60, r. Seine

**G**ouvernante d'enf., connaît. très bien cour. et  
place, recom. par m. tres. C.L., 14, rue d'Arcade

**J**e fille de tr. fam. d'Autriche-Hongrie, des b. br.  
enf. penf. 4 a. Anna, 4, ch. Vertbois, Rueil, 50

**Q**u dem. bonne d'enf., allemande, parlant un pe  
verbaux exigés. Boyer, 29 ans des Pyramides

**A**llemande, très bonnes réf., dem. place près  
ou femme de ch. C. R. 184, rue du Courcelles

**A**utrichienne, 23 ans, dem. grande place bonn  
d'enfant. — Ecrite L. S. 22, rue du Seing.

**T**rès bne nourrice sâche, dem. pl. p'jeune enf. T  
bnes réf.et certificats J.C. rue d'Edimbourg, 16

**A**llemande d.p.l.bne d'enf. B.réf. Ec. M.S.T. Figaro

**A**nglaise, 40 ans, active, dem. pl. gouv. ou fme d  
chambre, faisant cost. F. 21, rue d'Arnauld

**D**ile, 23 ans, dem. place gouv. en Angleterre  
Excell. réf. Ecrite Jounio, 62, rue du Commerce

**D**ile allemande dés. p. gouver. pour enfant, 5 an  
même mais., bnes réf. Mme Hurset, 47, Poncelet

er, 36 ans, demande r

Ménage, cocher, 36 ans, demande place concierge  
à Paris. Tél. Tr. brues réf. L.T. 3, r. Cimarras.

Ménage, 44, 55 ans, concierge, S. m. mais on  
demande même place. L. R. 42, pass. de Vincennes.

Ménage, mari libre après divorce, dem. pl. concierge  
ou gardien. Ec. réf. - Duhayon, 1, rue Lacroix.

Ménage, concierge, ancien domest., dem. même pl.  
Recomm. par maîtres. P. D. 195, boulv. Péreire.

Ménage, 40 ans, concierge, s. m. mais on  
demande même place. L. R. 42, pass. de Vincennes.

Ménage, mari administration chemin de fer, des  
place concierge. Rousseau, 59, boul'd Voltaire.

Ménage dem. pl. concierge à Paris. Tél. Tr. brues réf.  
mari 9 a. même maison. L. C. 47, aven. des Ternes.

Ménage sans enf., le mari garçon de magasin, 14 ans  
concerge même maison, demande même place  
bonnes références. — Marie, 7, rue de Valois

Ménage sans enfants, mari facteur des postes, des  
place concierge. Langlade, 7, rue Audrain

Ménage, 35 a., sans enf., anc. gardien de la paix, dem.  
à Paris, 1<sup>re</sup> propiété, bens réf. M. A., 2, r. la Verrière

Ménage, 33 a., sans enf., employé chemin de fer, demand  
pl. de concierge, 10, rue de Valenciennes, 10 a. Omcant

Ménage, 35 a., mari cordonnier, concierge, dem.  
dem. même pl. plus forte. Duval, 6, rue de Valenciennes

Ménage, 43 a., sans enf., mari empl. chem. defet, 6 a.  
concerge, d. m. pl. Réf. G. G., 19, r. Lully-Tolfe

Ménage, 35 a., mari empl. au ministère de l'intérieur  
Macluel, concierge, d. m. pl. Réf. A. S., 51, bd la Chapelle

Ménage sans enfants, désire place concierge, bens  
références. S'adresser Lapeyre, 34, r. Ste-Anne

Ménage concierge, 12 a. m. mais, dem. pl. pr.  
Paris ou camp. Bens réf. M. D., 7, av. l'Opéra

Ménage s' enfant, 11 a. concierge, demande même  
place dans maison de rapport. Bonnes références.  
Francis de Neufchâteau, 1, rue de Valenciennes

Concierge, 36 a., 2<sup>en</sup>, m. empl. au 3<sup>en</sup> arrondissement  
demande m. empl. A. A., 37, rue de Valenciennes

Ménage act. concierge, dem. m. empl., mari empl.  
commerce, Bens réf. 44, av. Parmentier, y

*Jardiniers, Chefs de culture*

Jardinier de confiance muni d'un appareil contre  
braconn. et cambriol. d.p.l.ér. M.T. p.rr. r.issy

Jardinier marié, s.enf. 29 a. dem. pl. Ville-d'Avray, Seto  
L.P., 11, Gde-Rue, Marnes, par Mais-d'Avray, Seto

Don jardinier marié, s.enf. fme b-cour, d.p.l.mais  
bourg, amat. B.a.v. Jouan (Seto). Brezin, Garches

Jardinier cap. 25 a., s.enf., fme 22 a. p.rr. s-cour et in  
dem. pl. B.ref. Guignard, ch. M. Goy. Yerres, Seto

Don jardinier, 35 a., s.enf., 12 médailles, fme concou  
b-cour, dem. pl. Redon, à Chambourcy, S.-et-O.

Jardinier marié, s.enf., médaillé et diplômé  
dem. place, 6 et 7 ans même mais, femme concou  
b-cour, bnes réf. Delaisse, av. Euegde, 33

Jardinier marié, 37 ans, sans enf., 17 ans 2 places  
concour, bnes réf. Lefebvre, av. de la République, 10  
Dalaire, à Avers-S-St-Georges, par Erciry, S.-et-O.

Jardinier-chef marié, s.enf. tr. cap. p-flours, ser. O.  
arb., prim. d. pl. Réf. G.D. 103, av. Ch.-Fer, Rairey

Jardinier-chef, 49 a., marié, s.enf., 15 a. même mais,  
5 dipl., dés. pl. av. Thiers, Rairey (S.-et-O.)

Jardinier, marié 40 a., dem. pl., b. réf., fme basse  
cour, ruintier, 1 fille 16 a. A.J., à Limours (S.-et-O.)

M.rés bon jardinier, marié 1 enf., 35 a., fme b-cour  
dés. pl. Kec. p. mtre. T.v.f., chât. d'Aumont (Oise)

Ménage jardinier 29 a., s.enf., dem. pl. mais, bourg  
fme p. petite b-cour, cour-out, certifi. 24 a. et autres  
G.1641700. A. Clain, Beauchamps, p. Taveryn (S.-O.)

Jardinier, marié, 39 a., 1 enf. 15 a., fme b-c. tr. capable  
dés. pl. mais, bourg. B.ref. Hugot, Bessancourt (S.-O.)

M.rés b. jardinier, 50 a., mar., s.enf., dés. pl. château ou  
bne mais, bourg. B.ref. Joseph, à Rueil (S.-et-O.)

Jardinier marié, 28 a., 1 enf. ou. s.enf., fme p.m.  
nage, env. serv. Réf. d. pl. Desailly, Samois (S.-M.)

Ménage jardinier 37 a., 1 a. m. mais, fme bse-cour  
dem. pl. G. D. pavillon Matolts, Versailles

Jardinier chef, 31 ans, célibat, tr. bonnes réf.  
dés. place, J. B., 4, boulevard de Rochechouart

## CHOIX DE DOMESTIQUES 24 pl

CHOIX DE DOMESTIQUES, 24, pl. Marché-St-Honoré  
M. MICHALLET, 8, rue de Bretagne. Téléphone  
La Chambre syndicale des Gens de Maison, reçoit  
les offres et demandes de place, 6, rue Larrive  
Agce Int'ie, 4, r. d'Armaillé. Dom. 2 sex. Spéc. ménag.

D. CASSIGNEUL, imprimeur, 26, rue Drouot  
 Paris (2<sup>e</sup> arr.).

Paris. — D. CASSIGNEUL, imprimeur, 26, rue Droot  
(Imprimerie du *Figaro*). — Encre LORILLEUX.  
Imprimé sur les nouvelles machines rotatives à six pages  
de MARINONI.

vi  
DE  
PARAÎTRE

LA FAUVE  
roman

mœurs de théâtre  
par

J H ROSNY

3<sup>50</sup> éditions de  
la Revue blanche.

23 Boulevard des Italiens 23

**LE PORTEFEUILLE**

**CANADIAN  
PACIFIC  
RAILWAY**

Merveilleuses Excursions à travers des  
contrées pittoresques, d'aspects infiniment  
variés. Les grands Lacs, les Prairies, les  
Montagnes Rocheuses, les Sources chaudes  
de Banff, Territoires de chasse et de pêche.  
Guides suisses dans les montagnes.

Pour billets et catalogue illustré gratis,  
s'adresser au Canadian Pacific Railway, 87, King  
William Street, Londres E. C., aux bureaux  
de Thomas Cook and Son, ou à la Compagnie  
Internationale des Wagons-Lits.

**PURETÉ DU TEINT**  
Étendu d'eau le  
**LAIT ANTÉPHÉLIQUE**  
ou Lait Canadès

Dansait, Tonique, Désaltér, désipe  
Rougeurs, Rides, prapices, Suppérates,  
Boutons, Efflorescences, etc., conserve la peau  
du visage fraîche et saine à l'état pur.  
Il unifie, en le lait, Masquo et  
Tache de rousseur.

11 daté de 1849

**CANADÈS**, Paris. **ES-PI Denis & Co.**

**HOMMES** Gouernier radicale de l'IMPÉRISSANCE  
p procédé inefficace 20 ans de succès. Neufes  
Franco. D'ORHINN, 2. P. Richer. Paris

**FRANÇAIS JOURNAL D'INFORMATIONS et de RENSEIGNEMENTS**  
*Le plus complet, — le mieux renseigné, — indispensable à tous les Français*  
**UN MOIS à l'ESSAI GRATUITEMENT SUR DEMANDE: 52, Rue La Fayette**

---

**CAPITAUX PERSONNELS** sur toutes garanties: Maisons, Successions, **AVANT-PROPRIÉTÉS** (sans avoir un centime), **TITRES nominatifs** (en conservant ses titres), etc. Avance immédiate.  
*1<sup>re</sup> Annonc. — M. D'ARLIER, 32, Rue St-Lazare, Paris. — Téléph. 145-16.*

**PRETS** et **INDISPENSABLES**, sans **130.000 FR. à GAGNER RAPIDEMENT**, risques, résidences à Paris. Travail facile, agréable. Relations politiques, mondaines, artistiques. Convientrait à des de famille ou à officier retraité. — **30.000 fr. d'apport exigés.** — **LECAIR: M. A. B., bureau restant n° 1, Paris.**

---

**INDISPENSABLE aux TOURISTES**  
**Chaqueurs et Cyclistes**  
 en cas d'accidents, défallances, blessures, etc.

**PHARMACIES PORTATIVES**  
 contenant tous les médicaments et ustensiles de première nécessité.

**PHARMACIE NORMALE**  
 19, rue Drouot, Paris

— — —  
 ENVOI FRANCO DU CATALOGUE  
 ILLUSTRÉ SUR DEMANDE.

**Ambulance normale: 100 fr.**

**Pharmacie de poche: 7 fr.**

**ANCIENS** ABONNEMENT **2** FRANCS  
et Capitalistes. sans frais  
- PARRS. d'envoi par la Poste PAR AN

**PANAMA A LOTS**  
PAYABLES 5 FRANCS PAR MOIS PENDANT 28 MOIS  
Tirage 15 Juin

**GROS LOTS 250,000 et 100,000 FR.**  
Propriété entière du titre. Remb<sup>t</sup> à 100 fr. Envoyez mand<sup>t</sup> - p<sup>t</sup> outimb. **CL. MORIN, 23, Ch.-d'Antin, Paris.**  
**ESCOMPTES ABSOLUS**  
AVIS. Le tirage a lieu le 15 s. 31, il sera répondu le 15 av<sup>t</sup> midi à 1<sup>re</sup> lettremise à 14<sup>h</sup> p<sup>t</sup> en prov. le 14 au soir.  
**BONS EXPOSITION 1900 : 2 fr. 50 par mois pendant 9 mois**

**TRAITEMENT D'HIVER AU LYSOL**

★ **MULTICULTURE** ★

Ce Traitement rationnel antiseptique assure la **DESTRUCTION** :  
de tous Œufs ou Larves d'Aïsses, Attelabes, Chœnéelles, Chœchyils, Bœucelles, Brœuxes, etc.,  
de tous germes d'Anthracnose ;  
Black-rot, Mildew, Oidium, etc. ;  
des Fuceros des arbres fruitiers, arbustes, plantes, fleurs, légumes ;  
du Fuceron légisère.

ET LA

**DÉSINFECTION COMPLÈTE**  
des **VIGNES**

**VERGERS, JARDINS**

★ **HORTICULTURE** ★

Le Guide complet de ce traitement :  
LA MÉDECINE AGRICOLE est adressée franco à toute personne qui en fait la demande à la  
**SOCIÉTÉ FRANÇAISE DU LYSOL**  
**92 et 24, Place Vendôme, Paris.**

**VARICES**

et MAUX de JAMBES immédiatement soulagés par les  
BANDES ELASTIQUES de CLAYEUX, qui ont été livrées  
et sont fabriquées, 234, Faubourg Saint-Martin, PARIS.  
D'une confection parfaite et la solidité garantie, ses  
bandes toujours faits sur mesure et dont on a une com-  
pression régulière sans occasionner aucun gêne, brassés  
prix courant exporté gratis avec bandelette graduée.

**SYNDICAT INTERNATIONAL DE  
CREDIT MUTUEL COMMERCIAL**

Ecire ( PARIS, Hôtel des Postes, Boite 350.  
BRUXELLES, Hôtel des Postes, Boite 225.  
Ouverture de Crédit à Industriels et Négociants  
solvables quoiqu'un momentanément gênés.  
Minimum 5,000 fr. — Aucuns frais d'avance

**GUERISON** MALADIE DES RECHUTES. CONTRE 21 J. M. GUERIN, ex médecin  
interne, EMBARQUÉ EN CAS PRATIQUÉ 35. Rue Glatigny.

Les Gouttes concentrées de  
**FER BRAVAIS**  
CONTRE  
**L'ANÉMIE**  
sont le remède  
le plus efficace contre  
**ANÉMIE**  
**Chlorose**  
**Pâles couleurs**  
Régner abriter et support, le  
**FER BRAVAIS**  
reconstitue le sang, les  
Médecins du monde entier  
Le certifieront.  
Il se trouve dans les pharmacies.  
Il donne un peu de temps à  
**SANTÉ — VIGUEUR**  
**FORCE BRUTE**  
Se méfier des imitations  
Ne se vend qu'au Vin et au Rhin

Willems  
Pharm. Pharm. et Pharm. Centrale du Nord, 13 rue Lafayette, Paris.

## BOURSE DU MARDI 13 JUIN 1899

Fonds Français				Sociétés de Crédit				Chemins de Fer				Valeurs Industrielles				Valeurs Industrielles								
Dem. reven.	Haus.	Baisse	Désignation des Valeurs	Hier	Aujourd.	Dem. reven.	Haus.	Baisse	Désignation des Valeurs	Hier	Aujourd.	Dem. reven.	Haus.	Baisse	Désignation des Valeurs	Hier	Aujourd.	Dem. reven.	Haus.	Baisse	Désignation des Valeurs	Hier	Aujourd.	
8	3	12	3 % FRANÇAIS cpt	102 07	102 30	114 58	19	20	BANQUE DE FRANCE...cpt	4049	4030	*	2 50	189	191 50	*	13 50	15	15	3 50	0° GÉNÉRALE DES EAUX 3 %	459	459	
8	3	12	3 % AMORTISSABLE...cpt	102 07	102 30	19 01	10	10	D'ALGÈRE...cpt	4030	4050	*	7	217	210	*	199	15	15	3 50	ÉTABLISSEMENTS DUAUX 5 %	524	510	
8 50	05	06	3 1/2 % terme	100 65	100 65	30	1	1	INTERNAT <sup>l</sup> DE PARIS	634	647	*	4	87	87	*	2220	20	20	4	FIVES-LILLE 6 %	484	530	
2 50	05	06	1896...cpt	102 05	102 30	50	1	1	OTTOMANE...cpt	1129	1125	*	6	266	260	*	2220	20	20	4	GRANDS MOULINS DE CORBEIL	510	511	
2 50	05	06	1896...cpt	102 05	102 30	3	1	1	PARIS-PAV-BAS...cpt	1128	1125	*	6	266	260	*	2220	20	20	4	JARDIN D'ACCLIMATATIONS 5 %	510	510	
2 50	05	06	1896...cpt	102 05	102 30	3	1	1	PARISIENNE...cpt	502	502	15	50	452	452	15	13	20	20	4	GAZ P <sup>l</sup> LA FRANCE ET L'ÉTR.	510	510	
2 50	05	06	1896...cpt	102 05	102 30	3	1	1	NAT <sup>l</sup> REP. SUB-APR <sup>l</sup>	354	358	15	50	444	444	15	13	20	20	4	GAZ CENTRAL 5 %	522	520	
2 50	05	06	1896...cpt	102 05	102 30	3	1	1	1 <sup>re</sup> D <sup>l</sup> APP. DU SUD...	98	99	25	4	450	450	15	13	20	20	4	LITS MILITAIRES	610	610	
2 50	05	06	1896...cpt	102 05	102 30	3	1	1	PARISIENNE...cpt	502	502	15	50	444	444	15	13	20	20	4	MONACO obl. 300 fr.	501	502	
2 50	05	06	1896...cpt	102 05	102 30	3	1	1	HYPOTH. DE FRANCE...	509	576	15	75	460	460	15	13	20	20	4	OMNIBUS 4 %	510	510	
2 50	05	06	1896...cpt	102 05	102 30	3	1	1	DES PAYS AUTRICHIENS	509	508	15	75	460	460	15	13	20	20	4	PETIT JOURNAL	490	490	
2 50	05	06	1896...cpt	102 05	102 30	3	1	1	SOCIÉTÉ D'ALGÈRE...	588	588	15	75	460	460	15	13	20	20	4	SOCIÉTÉ ARD. DE L'ANJOU	480	480	
2 50	05	06	1896...cpt	102 05	102 30	3	1	1	COMPAGNIE ALGÉRIENNE	786	790	15	2 75	460	460	15	13	20	20	4	TABACS PORTUGAIS	425	420	
2 50	05	06	1896...cpt	102 05	102 30	3	1	1	FR <sup>l</sup> DES MINES D'OR	116	119	15	25	460	460	15	13	20	20	4	VALÉRY PORTUGAIS	425	420	
2 50	05	06	1896...cpt	102 05	102 30	3	1	1	COMPTOIR NAT <sup>l</sup> D'ESCOMP <sup>l</sup>	617	618	15	1	460	460	15	13	20	20	4	VOITURES DE PARIS 3 1/2 %	472	468	
2 50	05	06	1896...cpt	102 05	102 30	3	1	1	CRÉDIT LYONNAIS...	970	970	15	1	460	460	15	13	20	20	4				
2 50	05	06	1896...cpt	102 05	102 30	3	1	1	ALGÈRIEN...	941	967	15	1	460	460	15	13	20	20	4				
2 50	05	06	1896...	102 05	102 30	3	1	1	INDUSTRIEL ET COMM.	633	634	15	1	460	460	15	13	20	20	4				
2 50	05	06	1896...	102 05	102 30	3	1	1	SOCIÉTÉ D'ALGÈRE...	588	588	15	75	460	460	15	13	20	20	4				
2 50	05	06	1896...	102 05	102 30	3	1	1	FONCIER ÉGYPTIEN	633	634	15	1	460	460	15	13	20	20	4				
2 50	05	06	1896...	102 05	102 30	3	1	1	— 3 1/2 %	501	501	15	1	460	460	15	13	20	20	4				
2 50	05	06	1896...	102 05	102 30	3	1	1	ROBINSON BANKING...terme	99	101	12 50	1	460	460	15	13	20	20	4				
2 50	05	06	1896...	102 05	102 30	3	1	1	SOCIÉTÉ GÉNÉRALE...	501	101	12 50	1	460	460	15	13	20	20	4				
2 50	05	06	1896...	102 05	102 30	3	1	1	FONCIER LYONNAIS	374	374	15	1	460	460	15	13	20	20	4				
2 50	05	06	1896...	102 05	102 30	3	1	1	IMMEUBLES DE FRANCE...	80	84	15	1 50	460	460	15	13	20	20	4				
2 50	05	06	1896...	102 05	102 30	3	1	1	— Obl. de 400 <sup>l</sup> Intérêt 6 <sup>l</sup>	135	25	15	1 75	460	460	15	13	20	20	4				
2 50	05	06	1896...	102 05	102 30	3	1	1	— Obl. de 475 <sup>l</sup> Intérêt 7 <sup>l</sup>	161	74	15	1 75	460	460	15	13	20	20	4				
2 50	05	06	1896...	102 05	102 30	3	1	1	CRÉDIT FONCIER...terme	744	735	25	5	460	460	15	13	20	20	4				
2 50	05	06	1896...	102 05	102 30	3	1	1	BONS 100 FR. A LOTS 1878...	33	75	15	1 75	460	460	15	13	20	20	4				
2 50	05	06	1896...	102 05	102 30	3	1	1	OBLIG. COMM <sup>l</sup> 260 <sup>l</sup> 1879...	460	490	15	1 75	460	460	15	13	20	20	4				
2 50	05	06	1896...	102 05	102 30	3	1	1	OBLIG. COMM <sup>l</sup> 260 <sup>l</sup> 1880...	495	495	25 50	1 75	460	460	15	13	20	20	4				
2 50	05	06	1896...	102 05	102 30	3	1	1	— 3 % 1891...	393	395	15	1 75	460	460	15	13	20	20	4				
2 50	05	06	1896...	102 05	102 30	3	1	1	— 3 % 1892...	494	494	15	1 75	460	460	15	13	20	20	4				
2 50	05	06	1896...	102 05	102 30	3	1	1	— 2 60 % 1899...	455	485	15	1 75	460	460	15	13	20	20	4				
2 50	05	06	1896...	102 05	102 30	3	1	1	— 2 60 % 1899...	498	498	15	1 75	460	460	15	13	20	20	4				
2 50	05	06	1896...	102 05	102 30	3	1	1	OBLIG. FONCIER...	3 % 1883...	455	457	15	1 75	460	460	15	13	20	20	4			
2 50	05	06	1896...	102 05	102 30	3	1	1	— 3 % 1885...	479	479	15	1 75	460	460	15	13	20	20	4				
2 50	05	06	1896...	102 05	102 30	3	1	1	— 5 <sup>l</sup> 1885...	100	100	15	1 75	460	460	15	13	20	20	4				
2 50	05	06	1896...	102 05	102 30	3	1	1	— 2 80 % t. p. 1885...	478	495	15	1 75	460	460	15	13	20	20	4				
2 50	05	06	1896...	102 05	102 30	3	1	1	BONS DE L'EXPOSITION 1900...	47	50	17 50	1 75	460	460	15	13	20	20	4				
2 50	05	06	1896...	102 05	102 30	3	1	1																
2 50	05	06	1896...	102 05	102 30	3	1	1																
2 50	05	06	1896...	102 05	102 30	3	1	1																
2 50	05	06	1896...	102 05	102 30	3	1	1																
2 50	05	06	1896...	102 05	102 30	3	1	1																
2 50	05	06	1896...	102 05	102 30	3	1	1																
2 50	05	06	1896...	102 05	102 30	3	1	1																
2 50	05	06	1896...	102 05	102 30	3	1	1																
2 50	05	06	1896...	102 05	102 30	3	1	1																
2 50	05	06	1896...	102 05	102 30	3	1	1																
2 50	05	06	1896...	102 05	102 30	3	1	1																
2 50	05	06	1896...	102 05	102 30	3	1	1																
2 50	05	06	1896...	102 05	102 30	3	1	1																
2 50	05	06	1896...	102 05	102 30	3	1	1																
2 50	05	06	1896...	102 05	102 30	3	1	1																
2 50	05	06	1896...	102 05	102 30	3	1	1																
2 50	05	06	1896...	102 05	102 30	3	1	1																
2 50	05	06	1896...	102 05	102 30	3	1	1																
2 50	05	06	1896...	102 05	102 30	3	1	1																
2 50	05	06	1896...	102 05	102 30	3	1	1																
2 50	05	06	1896...	102 05	102 30	3	1	1																
2 50	05	06	1896...	102 05	102 30	3	1	1																
2 50	05	06	1896...	102 05	102 30	3	1	1																
2 50	05	06	1896...	102 05	102 30	3	1	1																
2 50	05	06	1896...	102 05	102 30	3	1	1																
2 50	05	06	1896...	102 05	102 30	3	1	1																
2 50	05	06	1896...	102 05	102 30	3	1	1																
2 50	05	06	1896...	102 05	102 30	3	1	1																
2 50	05	06	1896...	102 05	102 30	3	1	1																
2 50	05	06	1896...	102 05	102 30	3	1	1																
2 50	05	06	1896...	102 05	102 30	3	1	1																
2 50	05	06	1896...	102 05	102 30	3	1	1																
2 50	05	06	1896...	102 05	102 30	3																		